

Colloque international

LES CRÉATIONS LEXICALES DE L'ESPACE DANS LES LANGAGES SPÉCIALISÉS : APPROCHES TERMINOLOGIQUE ET TRADUCTOLOGIQUE



8-9 OCTOBRE 2026

Université JEAN MOULIN LYON3

Les créations lexicales de l'espace dans les langages spécialisés : approches terminologique et traductologique

Organisé par

Université Jean Moulin Lyon 3, France (Nejmeddine KHALFALLAH, ABIDRABBO ALNASSAN)

Université Charles, Prague, Tchéquie (Radka MUDROCHOVA)

Université de Bohême de l'Ouest, Tchéquie (Helena HOROVA)

Les 8 et 9 octobre 2026 à l'Université de Lyon3 (Lyon-France)

APPEL À COMMUNICATIONS

De nombreux termes techniques entretiennent un lien étroit avec la notion d'espace. Chaque discipline s'exerce, en effet, dans un lieu donné, réel ou virtuel, et certains espaces sont devenus les symboles emblématiques de ces disciplines : l'hôpital pour la médecine, la prison ou le tribunal pour la justice, le conservatoire pour la musique, la caserne pour l'armée, etc. Les exemples sont d'ailleurs trop nombreux pour être tous recensés. La présence de tels lieux, considérés comme représentatifs des disciplines qu'ils incarnent, constitue le pôle sémantique autour duquel se cristallisent les autres termes du même champ lexical. Elle appelle ainsi une analyse comparative susceptible de mettre en lumière les éventuelles lois qui régissent la nomenclature des espaces emblématiques propres à chaque domaine de savoir. Aussi, il est possible d'analyser la formulation terminologique spatiale selon les catégories suivantes :

1. Espace conceptuel et terminologique

- Structuration des terminologies selon les champs conceptuels : comment les notions spatiales (centre/périphérie, surface/profondeur, proximité/distance) influencent la construction des terminologies.
- Cartographie sémantique : modéliser les relations entre termes dans un domaine (réseaux conceptuels, ontologies, bases terminologiques).
- Métaphores spatiales dans les terminologies : *champ lexical, domaine, noyau, périphérie, etc.*

2. Espace géographique et variation terminologique

- Variation géolinguistique des terminologies spécialisées (français d'Afrique, du Canada, d'Europe, etc.).
- Politiques terminologiques et aménagement linguistique dans les espaces plurilingues.
- Terminologie et traduction en contexte institutionnel : normalisation, harmonisation, tensions entre langues et cultures.

3. Traduction et équivalence terminologique

- Problématique du comment nommer en traduction spécialisée : stratégies de création, emprunt, calque, adaptation.
- Les espaces terminologiques interlinguistiques : zones d'équivalence et de non-recouvrement conceptuel entre langues.
- Outils d'aide à la traduction terminologique : bases de données, alignement sémantique, IA et traduction assistée.

4. Néologie et dynamique du lexique spécialisé

- La néologie terminologique comme marqueur de l'évolution des domaines de spécialité.
- Processus de création de nouveaux termes : innovation interne, emprunt, hybridation.
- Intégration et légitimation des néologismes dans les espaces professionnels et institutionnels.

5. Espace disciplinaire et interdiscursivité

- Frontières entre domaines spécialisés : circulation des termes entre disciplines (ex. *réseau*, *plateforme*, *champ*).
- Hybridation terminologique et emprunts intersectoriels.
- La vulgarisation et la médiation scientifique comme reconfigurations de l'espace terminologique.

6. Pratiques sociales et pouvoir de nommer

- Qui nomme ? Experts, traducteurs, institutions, communautés professionnelles.
- Normes et tensions entre terminologie officielle et usages réels.
- L'éthique et la politique du nommage dans les discours spécialisés contemporains.

Bien que ces noms relèvent de langages spécialisés tendant aujourd'hui vers l'universalité et la neutralité sémantique, les connotations sociales qu'ils évoquent demeurent variables selon les langues et les cultures. En effet, ces termes restent ancrés dans les imaginaires propres à chaque communauté linguistique. À titre d'exemple, le mot *prison* n'évoque pas les mêmes représentations sociales dans toutes les langues, bien qu'il appartienne au lexique spécialisé. Il importe donc

d'examiner comment les images culturelles et les charges symboliques s'infiltrant dans les langues de spécialité.

Il convient donc d'examiner les liens entre la construction des espaces, telle qu'elle est pensée dans les diverses disciplines scientifiques, et les formes de pouvoir – politiques, sociales ou religieuses – qui visent à contrôler les corps humains. En effet, la matérialisation de l'espace s'inscrit souvent dans un cadre normatif qui façonne les pratiques et les comportements individuels et collectifs. Cela permet de définir des régimes de contrôle et de soumission, et de produire des normes qui régulent les relations sociales et institutionnelles. Dans cette perspective, la question de l'espace ne peut être dissociée des dispositifs de pouvoir qui organisent et hiérarchisent les relations sociales. Michel Foucault, dans *Surveiller et punir* (1975), montre comment les institutions telles que les prisons, les écoles, ou les hôpitaux, en tant qu'espaces clos, sont des instruments par lesquels les sociétés exercent un contrôle sur les individus, à travers des systèmes de surveillance, de normalisation et de discipline. Les lieux d'enfermement, comme la prison, ou les espaces de « normalisation » tels que l'hôpital ou l'université, ne sont pas simplement des lieux de traitement ou d'apprentissage, mais des sites de production et d'imposition de normes sociales. Cette réflexion trouve également un écho dans les travaux d'Henri Lefebvre sur la production de l'espace, notamment dans *La Production de l'espace* (1974), où il argue que l'espace est une construction sociale qui reflète et reproduit les rapports de pouvoir au sein d'une société. En ce sens, les métaphores liées à l'occupation de l'espace, qu'elles soient physiques ou symboliques, illustrent cette dynamique de pouvoir. Gaston Bachelard, dans *La Poétique de l'espace* (1957), évoque l'importance des lieux clos, tels que les « prisons », les « universités » ou les « hôpitaux », en tant que structures qui non seulement organisent l'espace mais aussi imposent des formes de surveillance et de régulation des individus qui y évoluent. Par ailleurs, la manière dont certains espaces sont désignés – comme la « Maison Blanche » ou le « bureau du directeur » – relève d'une forme de distension qui symbolise les limites de pouvoir et de contrôle. Ces titres et ces lieux incarnent des points de référence pour la possession et la dépossession de l'espace, et par extension, pour l'exercice du pouvoir. Cette réflexion se nourrit aussi des travaux de Pierre Bourdieu, notamment dans *La Distinction* (1979), où il analyse comment les espaces, les lieux et les pratiques sociales sont marqués par les rapports de domination et les distinctions sociales.

Ainsi, la manière dont ces espaces sont occupés, nommés et représentés participe activement à la définition des rapports de force entre les individus et les institutions. Les limites, à la fois géographiques, institutionnelles et symboliques,

sont une condition essentielle de l'exercice du pouvoir, et l'étude de ces espaces permet de mieux comprendre les mécanismes par lesquels les sociétés construisent, imposent et défendent leurs normes

Le comité scientifique encourage les études de cas précises ainsi que les analyses terminologiques restreintes, et privilégie les travaux approfondis sur un concept unique plutôt que les approches panoramiques couvrant plusieurs termes d'un même domaine. Le comité privilégie les propositions relevant notamment du droit, de la musique, de la médecine, etc.

Enfin, cette problématique pourrait être traitée selon l'un de ces trois axes principaux :

- a) un axe néologique, portant sur la formation et l'évolution des termes liés aux lieux disciplinaires ;
- b) un axe traductologique, examinant les enjeux de traduction et d'équivalence interlinguistique de ces termes ;
- c) un axe dictionnaire, s'intéressant à leur traitement lexicographique et à leur présence dans les dictionnaires spécialisés.

MODALITÉS PRATIQUES

Les langues de travail du colloque sont le français et l'anglais. Les propositions ne sont pas limitées quant aux langues étudiées.

Une sélection d'articles sera réunie dans un volume que nous espérons produire pour servir de référence en la matière.

Calendrier et modalités de soumission :

Pour envoyer votre proposition, merci de vous adresser au **lien ci-après** :

<https://forms.gle/pBw7eQLZ8TBaoXje8>

Pour tout problème, veuillez-vous adresser à **l'adresse du colloque** : **espaceterm@gmail.com**

Dates importantes :

Premier appel à communication : 1^{er} décembre 2025

Deuxième appel à communication : 2 janvier 2026

Dernier délai d'envoi de propositions : 15 février 2026

Notification aux auteurs : 15 mars 2026

Date du colloque : 8-9 octobre 2026

Comité d'organisation :

Nejmeddine KHALFALLAH (Université Jean Moulin Lyon3, France)

Abidrabbo ALNASSAN (Université Jean Moulin Lyon3, France)

Radka MUDROCHOVA (Université Charles, Prague / Université de Bohême de l'Ouest à Pilsen Tchéquie)

Helena HOROVA (Université de Bohême de l'Ouest à Pilsen, Tchéquie)

Comité scientifique :

Bassam BARAKE (Université Libanaise, Liban)

Bruno COURBON (Université Laval, Canada)

Bérengère DENIZEAU (Paris III, Sorbonne Nouvelle, France)

Ondřej DROBNÍK (Université Charles, Tchéquie)

Anne GENSANE (Université d'Artois, France)

Jan GOES (Université d'Artois, France)

Kaja GOSTKOWSKA (Université de Wrocław, Pologne)

Zuzana HONOVÁ (Université d'Ostrava, Tchéquie)

John HUMBLEY (Université Sorbonne-Paris-Cité, France)

Christine JACQUET-PFAU (Université Cergy Pontoise, France)

Alicja KACPRZAK (Université de Łódź, Pologne)

Vitalija KAZLAUSKIENE (Université de Vilnius, Lituanie)

Máté KOVACS (Université Eötvös Loránd, Hongrie)

Jan LAZAR (Université d'Ostrava, Tchéquie / Université d'Opole, Pologne)

Christine MARTINEZ (Université de Varsovie, Pologne)

Andrzej NAPIERAŁSKI (Université de Łódź, Pologne)

Alena NEMCOVÁ POLICKÁ (Université Masaryk, Tchéquie)

Chiara PREITE (Université de Milan, Italie)

Zuzana PUCHOVSKÁ (Université Comenius, Slovaquie)

Alice RAY (Université d'Orléans, France)

Giovanni TALLARICO (Université de Vérone, Italie)

Daniel VOJTEK (Université Pavol Jozef Šafárik de Košice, Slovaquie)

Bibliographie :

- BACHELARD, G. (1957). *La Poétique de l'espace*. Paris : Presses Universitaires de France (PUF).
- BASSNETT, S; (1980). *Translation Studies*. London/New York: Routledge.
- BERTRAND, O. & SCHAFFNER, I. (2008). *Le français de spécialité*. Palaiseau : Éditions de l'École Polytechnique. ISBN 978-2-7302-1461-2.
- BERTRAND, O., GERNER, H. & STUMPF, B. (2007). *Lexiques scientifiques et techniques*. Palaiseau : Éditions de l'École Polytechnique. ISBN 978-2-7302-1397-4.
- BOURDIEU, P. (1979). *La Distinction : Critique sociale du jugement*. Paris : Les Éditions de Minuit.
- CABRÉ, M.-T. (1993): *La terminología. Teoría, metodología, aplicaciones*, Antártida/Empúries, Barcelona.
- CARTON, F. (2008). « Des langues de spécialité au français à objectif spécifique ». In : BERTRAND, O. & SCHAFFNER, I. (dir.), *Le français de spécialité. Enjeux culturels et scientifiques*. Palaiseau : Éditions de l'École Polytechnique. ISBN 978-2-7302-1461-2.
- CUQ, J.-P. & GRUCA, I. (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : PUG. ISBN 2-7061-1082-1.
- CUQ, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : ASDIFLE / CLE International. ISBN 209-033972-1.
- EURIN-BALMET, S. & HENAO DE LEGGE, M. (1992). *Pratiques du français scientifique*. Paris : Hachette / AUPELF. ISBN 2-01-016724-4.
- FOUCAULT, M. (1975). *Surveiller et punir : Naissance de la prison*. Paris : Gallimard.
- HUMBLEY, J. (2018). *La néologie terminologique*. Limoges : Éditions Lambert-Lucas.
- CHALLE, O. (2002). *Enseigner le français de spécialité*. Paris : Economica. ISBN 2-7178-4348-5.
- LAKOFF, G. & JOHNSON, M. (1980), *Metaphors we live by*, Chicago-London, The University of Chicago Press.
- HURTADO ALBIR, A. (2001). *Traducción y traductología : introducción a la traductología*. Madrid: Cátedra.
- LEFEBVRE, H. (1974). *La Production de l'espace*. Paris : Éditions Anthropos.
- LEHMANN, D. (1993). *Objectifs spécifiques en langue étrangère*. Paris : Hachette FLE. ISBN 2-01-020646-0.
- MANGIANTE, J.-M. & PARPETTE, C. (2004). *Le Français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Paris : Hachette Livre. ISBN 2-01-1515822.
- MANGIANTE, J.-M. & PARPETTE, C. (2011). *Le Français sur objectif universitaire*. Grenoble : PUG. ISBN 978-2-7061-1633-9.
- MANGIANTE, J.-M. (2008). « Des référentiels de compétences en français à visée professionnelle : des outils pour concevoir des formations pour publics spécifiques ». In : BERTRAND, O. & SCHAFFNER, I. (dir.), *Le français de spécialité. Enjeux culturels et scientifiques*. Palaiseau : Éditions de l'École Polytechnique. ISBN 978-2-7302-1461-2.
- MOURLHON-DALLIES, F. (2008). *Enseigner une langue à des fins professionnelles*. Paris : Didier. ISBN 978-2-278-06271-3.